Dédicace de Alcionée

Auteur: Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

<u>émotion</u>, <u>famille de la dédicataire (oncle)</u>, <u>jugement</u>, <u>présence de la dédicataire à une représentation</u>

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Alcionée, tragédie*Auteur de la pièceRyer, Pierre Du (1605-1658)
Date1640
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *Alcionée*1640. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <u>https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1120</u>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME MADAME MADAME LA DVCHESSE D'AIGVILLON.



ADAME,

I'ay toûjours apprehendé que

cet Ouurage ne ressemblast à ces peintures qu'il faut voir seulement de loing; mais il semble que ie ne doiue plus douter de son merite, puis qu'il a pleu à son EMINENCE, & qu'apres luy auoir donné des louanges, elle luy a donné vne place parmy les ornements de son Cabinet. Car si les moindres choses tirent leur estime de l'opinion des hommes, il ne faut point douter de leur prix quand elles sont estimées par le plus grand esprit de la terre. Ainsi, MADAME, si i'ay fait en tremblant le dessein de vous presenter Alcio-NEE, ie l'execute auiourd'huy sans

crainte. Et certes lors que son EMINENCE me fit l'honneur de me commander de luy porter cet ouurage, & de vouloir encore que ie luy en fisse la lecture apres l'auoir veu representer tant de fois, ie crus qu'elle autorisoit mon entreprise,& qu'elle me rendoit l'asseurance que la crainte m'auoit ostee. D'ailleurs, MADAME, quand vous donniezà ce Poëme de si fauorables applaudissemens, il me sembloit que vous luy donniez des beautez, & que vous le rendiez digne de vous estre offert. Vous vous laissastes toucher par l'auanture d'Alcionee, vous plaignistes son infortune, & qui

a pitié d'vn mal-heureux, ne montret-il pas clairement qu'il en veut prendre la protection? Ne trouuez donc pas estrange que ie vous en fasse ressouuenir, & que ie cherche vn appuy que voltre bonté sembloit m'offrir d'ellemesme. Comme vous auez cet auantage de ne vous repentir iamais de vos iugemens, & qu'on admire l'égalité de vostre ame entre tant de vertus dont elle est remplie; i'espere que vous dédaignerez pas ce vous auez vne fois approuue, que vous me continurez l'honneur dont vous auez commencé de me fauoriser, & qu'a tant de graces, qui font auiourd'huy toute ma gloire, vous adiousterez la permission de me dire

MADAME,

Vostre tres-humble, & tresobeissant scruiteur, DV RYER.